

NTELA

____ N° 11, Janvier-Juin 2026 ____



ISSN : 2789-3588 / ISSN-L : 2789-3596

**Revue du Centre Universitaire de Recherche
sur l'Afrique (CURA)**

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines/Université Marien
NGOUABI, Brazzaville (République du Congo)
Tél. : + 242 066690087 / 055769593 / 044108897
BP : 2642 / E-mail : cura.congobrazza@gmail.com
URL : <http://www.umng-flash.com/revue-sous-ojs>

Références indexation

<https://sjifactor.com/passport.php?id=24967>



Impact factor (SJIF) 2025 : 3,574

Impact factor (SJIF) 2026 : 5,169

Couverture : Figure de chasseur bantu de l'Afrique centrale. Statuette collectée par le Laboratoire d'Anthropologie et d'Histoire (actuelle Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université Marien Ngouabi), entre les années 1975 et 1980. Dans les langues kongo de cette sous-région, le bon chasseur est justement appelé « *NTELA* ». Par métonymie, ce nom symbolise l'homme constamment animé par la quête des savoirs et des connaissances ; un scientifique qui cherche, qui trouve et qui partage ses trouvailles avec les autres au moyen de la publication.

Les opinions exprimées dans les différents textes publiés ici sont celles de leurs auteurs. Elles n'engagent nullement la Revue *NTELA*

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines/Université Marien
Ngouabi, Brazzaville (République du Congo)

E-mail : cura.congobrazza@gmail.com

URL : <http://www.umng-flash.com/revue-sous-ojs>

NTELA

_____N° 11, Janvier-Juin 2026 _____

ISSN : 2789-3588 / ISSN-L : 2789-3596

**Revue du Centre Universitaire de Recherche
sur l'Afrique (CURA)**

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines/Université Marien
NGOUABI, Brazzaville (République du Congo)
Tél. : + 242 066690087 / 055769593 / 044108897
BP : 2642 / E-mail : cura.congobrazza@gmail.com
URL : <http://www.umng-flash.com/revue-sous-ojs>

Publications semestrielles de la Revue NTELA

Directeur de publication

Jean Félix YEKOKA

Rédacteur en chef

Dieudonné MOUKOUAMOU MOUENDO

Comité de rédaction

Jacques Nkeoua Oumba, Paul Kibangou, Régina Patience Ikemou, Rony Dévyllers Yala Kouanzi, Samuel Kidiba, Didace Kevin Kouloungou Bounbou, Jean-Bruno Bayette, Dreid Miché Kodja Manckessi, Stévio Ulrich Baral-Angui.

Comité scientifique

Jean-François Owaye, Professeur, Université Omar Bongo (Gabon), Georges-Claude Tshund'Olela, Professeur, Université de Kinshasa (RD. Congo), Omer Massoumou, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Françoise Blum, Professeur, Université Paris 1, Panthéon Sorbonne (France), Scholastique Dianzinga, Professeure, Université Marien Ngouabi (Congo), Bienvenu Boudimbou, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo), Joachim Emmanuel Goma-Thethet, Professeur, Adon Simon Affessi, Maître de Conférences, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'Ivoire), Université Marien Ngouabi (Congo), Dieudonné Tsokini, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Yvon-Pierre Ndongo-Ibara, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Joseph Zidi, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Henri Yambéné Bomono, Professeur, Université Yaoundé 1 (Cameroun), Jean Félix Yekoka, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo), Rogacien Tossou, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Université Marien Ngouabi (Congo), Yvon-Norbert Gambeg, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Sophie Pulchérie Tape, Maître de Conférences, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'Ivoire), Amuri Mpala Lutébélé, Professeur, Université de Lubumbashi (RD. Congo), Didier Ngalebaye, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo).

Infographie : Dreid Miché Kodja Manckessi

SOMMAIRE

Éditorial	9
-----------	---

Articles

I. HISTOIRE – GÉOGRAPHIE

Géopolitique houpouëtienne et formation des gouvernements sous Henri Konan Bédié de 1993 à 1999

Bléou Sylvain ANGU.....13

La femme dans la société des Abbeys de Côte d'Ivoire à l'époque précoloniale : économie, religion et justice

Cho Julie Eunice BROU épouse MOUSTAPHA, Stéphane NIANGORAN.....35

Kimpa Vita : jeune fille révolutionnaire kongo, héritière de la femme romaine

Alain Francis NGOMBE.....59

De la dynamique dans la construction des grands ensembles institutionnels régionaux : Luiz Inácio Lula da Silva, une référence en matière de coopération Sud/Sud (2003-2010)

Éric Damien BIYOGHE BI ELLA, Rovéry Gaël Clarence NGUEMA ABAGA NGUEMA.....73

Les autorités administratives, les colons et les missionnaires dans la Cuvette Congolaise (1899-1960)

Richer Arnould OBASSI.....95

Analyse spatiale des ressources humaines, matérielles et logistiques dans le district sanitaire de Mindouli en République du Congo : enjeux d'accessibilité et d'organisation des soins

Larissa Adachi BAKANA, Fred Boris NGANDZADI SAMINOU.....109

II. SOCIOLOGIE – PSYCHOLOGIE

Trajectoires de décrochage et logiques d'acteurs : une sociologie
compréhensive des élèves déscolarisés en République du Congo

**Nada Krishna MATSIMOUNA, Jean Bruno BAYETTE, Catherine
BLAYA.....129**

Dynamique de résilience agro-systémique des producteurs céréaliers
aux effets des changements climatiques dans la commune rurale de
Oula (Burkina Faso)

Gustave BAMBARA, Félix OUEDRAOGO.....149

Les stress de l'environnement liés à la route : Cas d'un clandestin du
Gabon

Marina Michelle BAKITA épouse ELLA.....173

Imageries populaires et esthétiques symboliques dans la lutte
sénégalaise à Dakar : entre art, identité et performance sociale

**Aboubekr THIAM, Alhoudourou MAIGA, Alassane DIOP, Richard
HOTTE.....189**

III. PHILOSOPHIE – LITTÉRATURE – COMMUNICATION

État de droit et démocratie cosmopolitique : critiques décoloniales et
défis de l'intégration africaine

Yawo Agbéko AMEWU.....217

Le fils de-la-femme-mâle de Maurice Bandaman : un archétype de
l'écriture fragmentaire

**Jean-Romarc KOUAMÉ, Rony Devyllers YALA KOUANDZI, Jessé
DIAMA K'Monti.....255**

Entre image, identité et marketing musical : sémiologie des
photographies des pochettes d'albums du musicien congolais Faly
Ipupa (2006-2022)

LAGUI MOYEN.....273

Éditorial

Hier moquée et vilipendée, malmenée et étouffée par ses détracteurs insoucians et orgueilleux, sûrs de leur puissance de feu et de leur progrès technique, aujourd'hui, l'Afrique est devenue le continent de l'avenir. Anciennement berceau de l'humanité, elle se donne à lire maintenant comme un espace écologique où se construisent les espoirs de l'humanité pour espérer des lendemains meilleurs. En effet, multiples enjeux de notre modernité justifient les inquiétudes qui prennent corps dans la psychologie collective : guerres asymétriques, terrorismes, négation identitaire, changements climatiques, pandémies, etc. L'image qu'offre le monde de lui-même est loin d'être reluisante, même si elle n'est pas cadavérique. Derrière les masques d'un présumé développement technologique et structurel se cache une infinité de situations dramatiques que les décideurs peinent à contrôler. La recherche des solutions collectives face aux problèmes qui minent le monde se heurte aux intérêts des grandes puissances, toujours disposées à créer le chaos et à tout renverser afin de protéger leurs intérêts.

À mi-chemin de 2026, l'Afrique ne demande plus qu'on parle d'elle en des termes d'un continent qui demande de l'aumône. Elle veut au contraire que l'on parle avec elle. Les treize articles qui constituent ce onzième numéro de la revue *Ntela* s'inscrivent possiblement dans ce halo heuristique et multidisciplinaire. Il s'agit donc de treize regards, treize façons de refuser les raccourcis et de prendre le temps nécessaire de comprendre le monde, de le lire et de saisir l'enchaînement généalogique des faits, dans leur entrelacement. Parce que l'Afrique du XXI^e siècle est une Afrique complexe, un champ réflexif ouvert à l'intellectualité des sciences sociales et humaines, elle est un creuset des savoirs et connaissances.

Les treize textes rassemblés dans ce numéro viennent de plusieurs pays africains : un du Burkina Faso, six de la République du Congo, deux de la Côte d'Ivoire, deux du Gabon, un du Sénégal et un du Togo. Cette diversité originelle est la preuve que la revue *Ntela* est bien connue en Afrique, continent vers lequel le Centre Universitaire de Recherche sur l'Afrique (CURA) avait librement choisi de tourner ses regards en matière de recherche. Tenant compte de leur proximité et de leur affinité, les treize contributions ont été regroupées autour de trois rubriques : Histoire-Géographie ; Sociologie-Psychologie ; Philosophie-Littérature-Communication.

Ouvrant la première rubrique, **Bléou Sylvain Angu** s'est intéressé à la géopolitique houpouëtienne et la formation des gouvernements sous Henri Konan Bédié, sur une chronologie qui s'étale entre 1993 et 1999. Cette période de seize ans est marquée par une fragilité institutionnelle, comparativement à celle qui a vu le président Félix Houphouët Boigny asseoir sa vision du pouvoir. Dans cette historiographie ivoirienne, c'est le triptyque économie, religion et justice qui a intéressé **Cho Julie Eunice Brou épouse Moustapha** et **Stéphane Niangoran** pour analyser la place de la femme dans la société des Abbey (Côte d'Ivoire) pendant la période précoloniale. La femme est appréhendée comme un fer de lance de cette société tournée vers le croire et la civilisation matérielle.

La période précoloniale concerne aussi le texte d'**Alain Francis Ngombé** qui voit en Kimpa Vita (une jeune fille kongo des débuts du XVIII^e siècle) l'héritière de la femme de l'Antiquité romaine connue pour ses capacités de résilience, son pragmatisme et son charisme. C'est son courage face aux atrocités portugaises et aux violences missionnaires qui lui vaut le qualificatif de révolutionnaire. D'ailleurs, en milieu socioculturel kongo, le mythe religieux construit autour Kimpa Vita est resté vivant.

D'une période l'autre. La contribution d'**Éric Damien Biyoghe Bi Ella** et **Roverly Gaël Clarence Nguema Abaga Nguema** s'inscrit à l'aune des dynamiques de construction de grands ensembles institutionnels régionaux. Ici, Luiz Lula da Silva chausse les bottes d'une vision idéale en matière de coopération Sud/Sud. L'étude de ces auteurs donne l'opportunité d'apprécier la dimension patrimoniale de certains personnages historiques.

Pour sa part, **Richer Arnould Obassi** s'est penché sur les relations entre missionnaires catholiques, colons, autorités politico-administratives et populations locales dans la Cuvette congolaise (Congo), de 1899 à 1960. L'analyse historique de ces relations montre qu'elles étaient souvent marquées du sceau des malentendus, notamment entre les colons et les missionnaires ; ces derniers refusant de donner l'occasion aux « indigènes » de penser que les prélats étaient pour le colonisateur un bras séculier, un complice des atrocités perpétrées sur leur territoire. C'est aux populations locales donc que ces rivalités ont profité.

Les questions de santé publique préoccupent aussi bien les pouvoirs publics que les chercheurs. Au menu des réflexions discursives se trouvent souvent la nature des infrastructures, la qualité des plateaux techniques, l'inexistence des produits pharmaceutiques et la qualité du

personnel dans l'offre de santé. En République du Congo, ces enjeux intéressent particulièrement la contribution de **Larissa Adachi Bakana** et **Fred Boris Ngandzadi Saminou**. Pour asseoir leur analyse et vérifier leurs hypothèses, ces auteurs ont jeté leur dévolu sur le district sanitaire de Mindouli, dans le département du Pool.

La rubrique sociologie-Psychologie s'ouvre avec le texte de **Nada Krishna Matsimouna**, **Jean Bruno Bayette** et **Catherine Blaya**. L'objet de leur réflexion porte sur l'analyse des trajectoires de décrochage et logique d'acteurs. Les résultats de leur recherche indiquent que « le décrochage scolaire est souvent le produit d'un désengagement progressif, marqué par une augmentation de l'absentéisme, une perte de motivation et un sentiment de décalage avec les attentes scolaires. Les élèves mobilisent des rationalités instrumentales, affectuelles, axiologiques et adaptatives pour arbitrer entre contraintes économiques, expériences négatives et perspectives d'avenir ».

Dans leur texte consacré à la résilience agro-systémique aux changements climatiques à Oula, une zone rurale du Burkina, **Gustave Bamba** et **Félix Ouedraogo** mettent en évidence, en convoquant une approche qualitative, les mutations environnementales et climatiques ayant favorisé, au sein de la commune de Oula, l'émergence de systèmes de production agricole reposant sur la mise en œuvre de techniques de conservation de l'eau et de fertilisation des sols, particulièrement chez les producteurs céréaliers.

Au bout du compte, les pratiques endogènes telles que le paillage des clairières, le **zai** traditionnel, l'utilisation du fumier, ainsi que le recours à des semences locales à cycle long, participent activement au renforcement de la résilience des producteurs de Oula.

Marina Michelle Bakita épouse Ella dresse le portrait d'un *clandoman* gabonais dans son étude consacrée aux stress de l'environnement liés à la route. Elle le met en relation avec le phénomène de la clandestinité des chauffeurs qui utilisent frauduleusement les taxis urbains. Par leurs pratiques, ces clandos génèrent chez leurs clients un stress.

Dans leur article, **Aboubakar Thiam**, **Alhoudourou Maiga**, **Alassane Diop** et **Richard Hotte** appréhendent la lutte sénégalaise dans sa triple dimension artistique, identitaire et de performance sociale. A cet effet, elle représente un espace social majeur de production d'images, de symboles et d'expressions esthétiques populaires. Dans dynamique, elle structure l'économie culturelle urbaine, se dévoile en s'inscrivant dans un système complexe

d'imageries visuelles. Les résultats de cette étude montrent que la lutte sénégalaise participe actuellement à l'émergence d'une esthétique populaire hybride, à la croisée des traditions rituelles négro-africaines et des logiques contemporaines de médiatisation et de marchandisation.

« État de droit et démocratie cosmopolitique » est la réflexion philosophique engagée par **Yawo Agbéko Amewu**. Se positionnant dans le sillage de ses contemporains et insistant sur la bonne gouvernance en Afrique, l'auteur postule que la démocratie s'inscrit désormais dans un processus d'affranchissement des différentes formes d'apories qui entravent son fonctionnement, en vue d'apparaître comme un modèle qui s'adapte et se contextualise en fonction des réalités socio-économiques auxquelles elle s'arrime. Il invite à réfléchir sur les dynamiques évolutives de la démocratie, en attendant de trouver un régime politique bien meilleur qu'elle.

Le fils de-la-femme-mâle est une œuvre romanesque de Maurice Bandaman. Cette production littéraire a attiré l'attention de **Jean-Romarc Kouamé**, **Rony Devyllers Yala Kouandzi** et **Jessé Diamo K'Monti** qui, dans leur odyssée littéraire, montrent que ce roman est un archétype de l'écriture fragmentaire. Tout en fondant la réflexion sur une démarche stylistique, ils arguent que le désignateur « La-femme-mâle », tel qu'inscrit dans le titre, résulte d'un processus de collage, une technique qui s'apparente à la composition fragmentaire. Dans le même élan, ils affirment que sur ce modèle, le fragmentaire organise certaines portions de l'œuvre en un récit cinématographique. Il y a donc chez Maurice Bandaman une esthétique de la fragmentation.

Lagui Moyen est l'auteure qui clôturera l'ensemble des textes de ce numéro. Son travail surfe autour de trois concepts forts, en fait trois entités d'une épistémologie sémiologique des photographies des pochettes d'albums de Faly Ipupa : image, identité et marketing musical. Opérant opiniâtrement une archéologie des pochettes d'albums de l'artiste sus cité, l'auteure arrive à la conclusion que, entre 2006 et 2022, ces trois éléments se sont exprimés avec ostentation sur la place publique de la rumba congolaise.

Au moment où se ferme la page de cet éditorial, tout en félicitant l'équipe de rédaction qui travaille sans relâche pour satisfaire les attentes légitimes de nombreux universitaires et autres chercheurs indépendant qui travaillent sur l'Afrique, je souhaite une bonne réception de ce treizième numéro, partout où il voyagera.

Le Directeur de publication
Dr Jean Félix YEKOKA

Trajectoires de décrochage et logiques d'acteurs : une sociologie compréhensive des élèves déscolarisés en République du Congo

Nada Krishna MATSIMOUNA*

Jean Bruno BAYETTE**

Catherine BLAYA***

Résumé

Le décrochage scolaire en République du Congo constitue un phénomène multidimensionnel, résultant de l'interaction entre contraintes structurelles, expériences scolaires et logiques d'action des élèves. Cette étude qualitative s'appuie sur des entretiens semi-directifs avec 25 élèves déscolarisés, âgés de 14 à 18 ans, afin d'explorer leurs trajectoires et leurs stratégies. Les résultats montrent que le décrochage scolaire est souvent le produit d'un désengagement progressif, marqué par une augmentation de l'absentéisme, une perte de motivation et un sentiment de décalage avec les attentes scolaires. Les élèves mobilisent des rationalités instrumentales, affectuelles, axiologiques et adaptatives pour arbitrer entre contraintes économiques, expériences négatives et perspectives d'avenir. Une typologie des trajectoires distingue les parcours précoces, progressifs, de rupture brutale et réversibles, soulignant la diversité des expériences et la possibilité d'une réintégration pour certains. Ces résultats mettent en évidence que le décrochage ne se limite pas à des contraintes subies, il implique également des choix situés des élèves. Ils suggèrent des interventions combinant soutien aux familles, accompagnement pédagogique individualisé et parcours alternatifs, afin de prévenir le désengagement et favoriser la réinsertion scolaire.

Mots-clés : Décrochage scolaire, Trajectoires éducatives, désaffiliation, Logiques d'action, Congo.

* Doctorante en Sociologie de l'Éducation, Laboratoire de Sociologie - Unité de Recherche Migration et Société (URMIS) Université Côte d'Azur, Nice, France, Chaire UNESCO en Sciences de l'Éducation, École Normale Supérieure - Université Marien NGOUABI (Brazzaville-Congo) / E-mail : mayenguetnada@gmail.com

** Maître de Conférences, Université Marien NGOUABI / E-mail : jeanbruno.bayette@umng.cg

*** Professeur des universités : Université Côte d'Azur / E-mail : catherine.blaya@uni-cotedazur.fr

Abstract

School dropout in the Republic of the Congo constitutes a multidimensional phenomenon resulting from the interaction between structural constraints, school experiences, and students' logics of action. This qualitative study is based on semi-structured interviews conducted with 25 out-of-school students aged 14 to 18, with the aim of exploring their trajectories and strategies. The findings show that school dropout is often the outcome of a gradual disengagement process marked by increasing absenteeism, loss of motivation, and a sense of mismatch with school expectations. Students mobilize instrumental, affective, axiological, and adaptive rationalities to negotiate between economic constraints, negative school experiences, and future prospects. A typology of trajectories distinguishes early, progressive, abrupt-break, and reversible pathways, highlighting the diversity of experiences and the possibility of reintegration for some students. These findings demonstrate that school dropout cannot be reduced solely to imposed constraints; it also involves situated choices made by students. The study suggests interventions combining family support, individualized pedagogical assistance, and alternative educational pathways in order to prevent disengagement and promote school reintegration.

Keywords : School dropout, Educational trajectories, Disaffiliation, Logics of action, Congo.

Introduction

Le décrochage scolaire constitue aujourd'hui un enjeu majeur des systèmes éducatifs contemporains, en particulier dans les contextes africains marqués par des transformations socio-économiques rapides et des inégalités persistantes. En République du Congo, malgré les efforts consentis par les pouvoirs publics et les partenaires internationaux pour améliorer l'accès à l'éducation, la question du maintien des élèves dans le système scolaire demeure préoccupante. Le phénomène de déscolarisation, loin d'être marginal, s'inscrit dans une dynamique complexe où interagissent des facteurs institutionnels, familiaux, économiques et culturels.

Dans une perspective classique, le décrochage scolaire est souvent appréhendé à travers des indicateurs quantitatifs tels que les taux d'abandon ou de redoublement. Toutefois, ces approches, bien

N.K. MATSIMOUNA et al. : Trajectoires de décrochage et logiques...
qu'utiles, tendent à occulter la dimension subjective et processuelle du phénomène. En effet, quitter l'école ne relève pas uniquement d'une décision ponctuelle ou d'un événement isolé, mais s'inscrit dans une trajectoire biographique faite de ruptures, de désengagement progressif et de recompositions identitaires. Ainsi, l'analyse des trajectoires de décrochage permet de dépasser une vision statique du phénomène pour en saisir les logiques internes et les temporalités.

C'est dans cette optique que s'inscrit la présente recherche, qui mobilise une approche de sociologie compréhensive inspirée notamment des travaux de Weber (1922). Il s'agit de restituer le sens que les acteurs – en l'occurrence les élèves déscolarisés – attribuent à leur expérience scolaire et à leur sortie du système éducatif. Cette posture théorique suppose de considérer les individus non comme de simples produits de structures sociales contraignantes, mais comme des acteurs dotés de rationalités, de motivations et de marges de manœuvre, même limitées.

Dès lors, une question qui oriente cette réflexion est la suivante : comment les élèves déscolarisés au Congo construisent-ils leurs trajectoires de décrochage, et quelles logiques d'action sous-tendent leur sortie du système scolaire ? Cette interrogation invite à articuler les déterminants structurels du décrochage avec les significations subjectives que les acteurs attribuent à leur parcours. Elle conduit également à interroger les interactions entre les différents espaces de socialisation – famille, école, groupe de pairs – dans la production du décrochage.

L'hypothèse qui sous-tend cette recherche repose sur l'idée que le décrochage scolaire résulte d'un processus cumulatif de désengagement, nourri à la fois par des contraintes structurelles (précarité économique, inégalités scolaires, défaillances institutionnelles) et par des logiques d'acteurs (stratégies d'adaptation, reconfiguration des aspirations, quête de reconnaissance sociale). Autrement dit, le décrochage ne saurait être réduit à une simple défaillance individuelle ; il constitue plutôt le produit d'une interaction dynamique entre conditions objectives et expériences subjectives.

Sur le plan méthodologique, cette étude privilégie une approche qualitative fondée sur des entretiens approfondis avec des élèves déscolarisés, complétés par des observations de terrain et une analyse documentaire. Ce choix méthodologique se justifie par la volonté d'accéder au vécu des acteurs, à leurs discours et aux significations

qu'ils attribuent à leur parcours. L'analyse s'inscrit dans une démarche inductive visant à faire émerger des catégories d'interprétation à partir des données empiriques.

L'intérêt scientifique de cette recherche est double. D'une part, cette recherche contribue à enrichir les travaux sur le décrochage scolaire en Afrique en mettant l'accent sur les trajectoires et les logiques d'acteurs, dimensions encore peu explorées dans ce contexte. D'autre part, elle participe à une réflexion plus large sur les inégalités éducatives et les mécanismes de reproduction sociale. Sur le plan pratique, les résultats attendus pourront éclairer les politiques éducatives et les dispositifs de prévention du décrochage en proposant une compréhension fine des processus à l'œuvre.

Cette recherche s'organise autour de trois axes principaux : l'axe théorique et conceptuel : cet axe vise à présenter et articuler les cadres théoriques mobilisés pour comprendre le décrochage scolaire, notamment les approches de la reproduction sociale, de la sociologie compréhensive et de la sociologie de l'expérience. Il permet de clarifier les concepts clés tels que décrochage scolaire, inégalités sociales, trajectoire éducative et logique d'action. L'axe des conditions sociales de production du décrochage : il s'agit d'analyser les facteurs structurels et contextuels qui favorisent le décrochage scolaire. Il porte sur les inégalités socio-économiques, les conditions familiales, les contraintes institutionnelles, ainsi que les caractéristiques du système éducatif susceptibles d'influencer la déscolarisation. L'axe des trajectoires individuelles et des logiques d'action : ce dernier est centré sur les parcours des élèves déscolarisés. Il examine les trajectoires scolaires, les expériences vécues, les formes de désengagement progressif et les rationalités des acteurs. L'objectif est de comprendre comment les élèves donnent du sens à leur expérience scolaire et construisent leurs choix (rupture, abandon, réorientation).

1. Cadre théorique et conceptuel

1.1. Positionnement théorique

L'étude du décrochage scolaire s'inscrit dans une perspective analytique visant à dépasser les approches unidimensionnelles, en articulant les déterminants structurels, les logiques d'action et les significations subjectives. À cet effet, cette recherche mobilise un cadre théorique intégratif reposant sur les apports de la sociologie compréhensive de Weber (1922), de la théorie de la reproduction

N.K. MATSIMOUNA et al. : Trajectoires de décrochage et logiques... sociale de Bourdieu (1970) et de la sociologie de l'expérience développée par Dubet (1994).

Dans la perspective Wébérienne, le décrochage scolaire est appréhendé comme une action sociale dotée de sens, orientée par des motivations subjectives. Cette approche permet d'analyser les rationalités à l'œuvre dans les parcours de déscolarisation, en considérant les élèves comme des acteurs capables de produire des justifications et d'élaborer des stratégies.

En complément, l'approche de Pierre Bourdieu met en évidence les mécanismes structurels de production des inégalités scolaires. Les concepts de capital culturel, d'habitus et de violence symbolique permettent d'expliquer la manière dont les dispositions sociales influencent les trajectoires éducatives et contribuent à la reproduction des hiérarchies sociales.

La sociologie de l'expérience de François Dubet propose une lecture dynamique des parcours scolaires, en insistant sur l'articulation entre logique d'intégration, logique de stratégie et logique de subjectivation. Cette approche permet de saisir le décrochage comme une expérience vécue résultant de tensions entre différentes logiques d'action.

1.2. Modèle analytique

Le modèle analytique retenu repose sur l'hypothèse selon laquelle le décrochage scolaire constitue un processus multidimensionnel résultant de l'interaction entre trois registres : un registre structurel, renvoyant aux inégalités sociales et aux conditions institutionnelles de scolarisation ; un registre interactionnel, relatif aux relations entre les élèves, les enseignants et l'institution scolaire ; un registre subjectif, correspondant aux significations et aux expériences vécues par les acteurs.

L'articulation de ces dimensions permet d'analyser les trajectoires de décrochage comme des processus évolutifs, marqués par des phases de fragilisation, de désengagement et de rupture.

1.3. Cadre conceptuel et définitions opératoires

Afin d'assurer la robustesse analytique et la reproductibilité de la recherche, les concepts mobilisés sont définis de manière opératoire.

Décrochage scolaire : processus graduel de désengagement se traduisant par une diminution de la participation scolaire, pouvant conduire à l'abandon.

Trajectoire de décrochage : enchaînement de séquences biographiques caractérisées par des bifurcations et des ruptures dans le parcours scolaire.

Engagement scolaire : niveau d'implication de l'élève, mesuré à travers des indicateurs comportementaux (présence), cognitifs (effort) et affectifs (attachement à l'école).

Logiques d'acteurs : systèmes de rationalités orientant les pratiques et les décisions des élèves face aux contraintes scolaires.

Inégalités scolaires : disparités d'accès, de réussite et de persévérance liées aux origines sociales.

Désaffiliation scolaire : processus de distanciation progressive vis-à-vis de l'institution scolaire.

1.4. Opérationnalisation des concepts

Dans une perspective empirique, ces concepts sont traduits en catégories analytiques permettant l'exploitation des données qualitatives : le décrochage est identifié à partir des récits de rupture et des indicateurs de désengagement ; les trajectoires sont reconstruites à partir des histoires de vie et des séquences biographiques ; les logiques d'action sont analysées à partir des discours des enquêtés ; les inégalités sont appréhendées à travers les caractéristiques socio-économiques et familiales ; l'engagement scolaire est évalué à partir des pratiques déclarées et des attitudes envers l'école.

Cette opérationnalisation permet d'assurer la validité interne de l'analyse et la cohérence entre le cadre théorique et le dispositif méthodologique.

2. Problématique

Le décrochage scolaire constitue un enjeu majeur des systèmes éducatifs contemporains, en particulier dans les contextes africains où les dynamiques socio-économiques et les inégalités structurelles continuent de peser sur les trajectoires éducatives. En République du Congo, malgré les politiques d'expansion de l'accès à l'éducation, la question du maintien des élèves dans le système scolaire demeure préoccupante. Les sorties précoces du système éducatif traduisent des dysfonctionnements à la fois institutionnels et sociaux, qui interrogent l'efficacité des dispositifs des politiques scolaires.

Les travaux de Bourdieu et Passeron (1964, 1970), de Boudon (1973) ainsi que de Dubet (1991, 1994) ont largement mis en évidence le rôle des facteurs structurels dans la production du décrochage

N.K. MATSIMOUNA et al. : Trajectoires de décrochage et logiques...
scolaire, notamment les inégalités socio-économiques, les conditions familiales et les caractéristiques du système éducatif. Dans cette perspective, inspirée des analyses de Bourdieu (1970), le décrochage apparaît comme le produit de mécanismes de reproduction sociale, dans lesquels les élèves issus de milieux défavorisés sont davantage exposés à l'échec et à la désaffiliation scolaire.

Cependant, ces approches structurelles, bien qu'indispensables, tendent à occulter la dimension subjective du phénomène. En effet, le décrochage scolaire ne saurait être réduit à une simple conséquence de contraintes objectives ; il s'inscrit également dans des trajectoires individuelles marquées par des expériences, des interprétations et des arbitrages. Dans cette optique, la sociologie compréhensive de Weber (1922) invite à considérer les élèves comme des acteurs capables de produire du sens et de développer des logiques d'action face aux situations qu'ils rencontrent.

Par ailleurs, la sociologie de l'expérience développée par Dubet (1994) met en évidence le caractère pluriel et conflictuel des parcours scolaires, structurés par l'articulation entre intégration, stratégie et subjectivation. Le décrochage peut ainsi être interprété comme le résultat d'un déséquilibre entre ces différentes logiques, conduisant à un affaiblissement du lien entre l'élève et l'institution scolaire.

Dans ce contexte, une lacune importante persiste dans la littérature relative au Congo : celle d'une analyse fine des trajectoires de décrochage et des logiques d'acteurs qui les sous-tendent. Autrement dit, si les causes du décrochage sont relativement bien identifiées, les processus par lesquels les élèves en viennent à quitter l'école, ainsi que les significations qu'ils attribuent à cette expérience, restent encore insuffisamment explorés. Dès lors, la question centrale qui guide cette recherche est la suivante : comment les trajectoires de décrochage scolaire se construisent-elles en République du Congo et quelles logiques d'action les élèves déscolarisés mobilisent-ils dans leur processus de sortie du système éducatif ?

Cette problématique vise à articuler trois niveaux d'analyse : les contraintes structurelles, les interactions scolaires et les expériences subjectives, afin de proposer une compréhension intégrée du décrochage scolaire.

3. Hypothèses de recherche

Dans le prolongement de cette problématique, la recherche s'appuie sur l'hypothèse générale suivante : le décrochage scolaire au Congo résulte d'un processus cumulatif de désengagement, produit de l'interaction entre contraintes structurelles, expériences scolaires et logiques d'action des élèves. Cette hypothèse générale induit les hypothèses spécifiques ci-après :

H1. Effet des inégalités structurelles : Les élèves issus de milieux socio-économiques défavorisés, caractérisés par un faible capital culturel et des conditions de vie précaires (au sens de Bourdieu), présentent une probabilité plus élevée de s'engager dans des trajectoires de décrochage ;

H2. Désengagement scolaire progressif : Le décrochage scolaire s'inscrit dans un processus graduel de désengagement, marqué par une diminution de l'engagement scolaire (absentéisme, désintérêt, faible participation), précédant la rupture effective avec l'institution ;

H3. Rôle des logiques d'action : Les élèves déscolarisés développent des logiques d'action **différenciées** (instrumentales, axiologiques, affectuelles), conformément à la typologie de Weber, qui orientent leur décision de quitter l'école.

H4. Expérience scolaire et désaffiliation : Un faible niveau d'intégration scolaire (relations conflictuelles, sentiment d'exclusion) combiné à des stratégies d'adaptation et à des processus de subjectivation (au sens de Dubet) favorise la désaffiliation scolaire et le décrochage ;

H5. Trajectoires différenciées : Les trajectoires de décrochage ne sont pas homogènes, mais varient en fonction des contextes sociaux, des expériences scolaires et des ressources individuelles, donnant lieu à des formes diverses de sortie du système éducatif.

4. Méthodologie

4.1. Approche générale de la recherche

La présente recherche adopte une approche qualitative compréhensive, inspirée de la sociologie de Max Weber, visant à analyser le décrochage scolaire à partir du sens que les acteurs attribuent à leur expérience. Ce choix méthodologique se justifie par la nature du phénomène étudié, qui relève de processus subjectifs, biographiques et socialement situés. L'objectif est de reconstruire les trajectoires de décrochage en mettant en évidence les logiques d'action des élèves déscolarisés, dans leur articulation avec les contraintes structurelles analysées dans la tradition de Bourdieu (1970) et les expériences sociales au sens de Dubet (2014).

4.2. Terrain d'étude

L'étude est menée au Congo, dans des espaces urbains et périurbains caractérisés par une forte hétérogénéité socio-économique. Le choix du terrain repose sur sa pertinence au regard de la problématique du décrochage scolaire, précisément en raison des disparités d'accès à l'éducation et des conditions de vie des populations.

Les sites d'enquête (établissements scolaires, quartiers, centres de formation informels) ont été sélectionnés selon une logique de diversification, afin de saisir la pluralité des contextes de déscolarisation.

4.3. Population et stratégie d'échantillonnage

La population cible est constituée d'**élèves déscolarisés**, définis comme des individus ayant quitté prématurément le système éducatif sans avoir achevé le cycle en cours. L'échantillonnage repose sur une stratégie raisonnée (ou théorique), visant à sélectionner des cas variés en fonction de critères pertinents pour l'analyse : âge et sexe ; niveau scolaire atteint ; milieu socio-économique ; motifs de déscolarisation et la durée de rupture avec l'école.

L'échantillon comprend globalement entre 20 et 40 enquêtés, permettant d'atteindre un principe de saturation théorique, c'est-à-dire le moment où les nouvelles données n'apportent plus d'informations significativement nouvelles.

4.4. Techniques de collecte des données

4.4.1. Entretiens semi-directifs

La méthode principale de collecte des données repose sur des entretiens semi-directifs approfondis, permettant d'accéder aux récits de vie et aux expériences subjectives des enquêtés. Un guide d'entretien a été élaboré autour des thématiques suivantes : parcours scolaire et expériences éducatives ; relations avec les enseignants et les pairs ; conditions familiales et économiques ; moments de rupture et processus de désengagement et les activités post-décrochage et projections d'avenir. Les entretiens, d'une durée moyenne de 45 à 90 minutes, ont été enregistrés (avec consentement) puis intégralement retranscrits.

4.4.2. Observations de terrain

Des observations directes ont été réalisées dans les environnements de vie des enquêtés (quartiers, lieux d'activités), afin de contextualiser les discours recueillis et d'appréhender les pratiques sociales.

4.4.3. Analyse documentaire

Une analyse documentaire a complété le dispositif empirique, portant sur des rapports institutionnels, statistiques éducatives et textes de politique publique relatifs au système éducatif congolais.

4.5. Méthode d'analyse des données

Les données ont été analysées selon une approche thématique inductive, inspirée de la *grounded theory*. Le processus d'analyse s'est déroulé en plusieurs étapes : codage ouvert : identification des unités de sens dans les discours ; codage axial : regroupement des codes en catégories analytiques et le codage sélectif : construction de dimensions interprétatives (logiques d'action, formes de désengagement, types de trajectoires). Cette démarche a permis de reconstruire les trajectoires de décrochage et d'identifier les régularités empiriques.

4.6. Validité et fiabilité de la recherche

Plusieurs stratégies ont été utilisées pour garantir la qualité scientifique de l'étude : triangulation des données (entretiens, observations, documents) ; saturation théorique assurant la robustesse des résultats ; validation interne par confrontation des interprétations ; et transparence méthodologique permettant la reproductibilité de l'analyse.

4.7. Considérations éthiques

La recherche respecte les principes éthiques fondamentaux : consentement éclairé des participants ; anonymisation des données recueillies ; confidentialité des informations ; et le respect de la dignité et de la sensibilité des enquêtés. Une attention particulière a été accordée à la vulnérabilité des jeunes en situation de déscolarisation.

4.8. Limites de la recherche

Certaines limites doivent être soulignées : la taille restreinte de l'échantillon, inhérente aux approches qualitatives ; le caractère situé des résultats, limitant leur généralisation et les biais déclaratifs liés aux entretiens.

N.K. MATSIMOUNA et al. : Trajectoires de décrochage et logiques...

Toutefois, ces limites sont compensées par la profondeur analytique et la richesse des données qualitatives.

5. Résultats

L'analyse des données met en évidence que le décrochage scolaire en République du Congo ne relève pas d'un événement ponctuel, mais d'un processus progressif de désengagement, structuré par des facteurs multiples et interdépendants. Les résultats s'organisent autour de quatre dimensions principales : les déterminants structurels, les dynamiques de désengagement, les logiques d'action et les formes de trajectoires.

5.1. Des contraintes structurelles déterminantes

Les résultats montrent que les trajectoires de décrochage s'inscrivent dans des contextes marqués par la précarité économique, l'instabilité familiale et l'insuffisance de ressources éducatives. Les élèves issus de milieux socialement défavorisés présentent ainsi une exposition accrue au risque de déscolarisation. Les données empiriques révèlent des difficultés financières limitant l'accès aux fournitures scolaires et aux frais connexes. Par ailleurs, plusieurs enquêtés évoquent l'impossibilité de faire face aux coûts indirects de la scolarité, comme l'illustrent les propos suivants : « *Je voulais continuer l'école, mais mes parents n'avaient plus les moyens d'acheter les cahiers et de payer certaines contributions. À un moment, j'ai arrêté d'y aller* » (Enquêté, ancien élève, 16 ans).

« *Parfois je restais à la maison parce que je n'avais pas d'uniforme correct ou de quoi payer ce qu'on demandait à l'école* » (Enquêtée, 15 ans).

Au-delà des contraintes financières, les résultats mettent en évidence une faible disponibilité des ressources culturelles au sein des familles. L'absence d'encadrement scolaire et de soutien pédagogique apparaît comme un facteur aggravant : « *À la maison, personne ne pouvait m'aider avec les devoirs. Quand je ne comprenais pas en classe, ça restait comme ça* » (Enquêté, 17 ans).

« *Mes parents n'ont pas été loin à l'école, donc ils ne pouvaient pas suivre ce que je faisais* » (Enquêtée, 14 ans).

Par ailleurs, les conditions de vie contraignantes favorisent l'entrée précoce dans des activités économiques, contribuant à la déscolarisation : « *J'ai commencé à travailler au marché pour aider ma mère. Petit à petit, je n'allais plus à l'école* » (Enquêté, 18 ans).

« On m'a demandé de chercher du travail parce que la situation devenait difficile à la maison. L'école est passée après » (Enquêté, 17 ans).

Ces extraits illustrent la manière dont les contraintes économiques et sociales s'imposent aux trajectoires individuelles, en redéfinissant les priorités des élèves et de leurs familles. Ils mettent en évidence un processus dans lequel le maintien dans le système scolaire entre en tension avec les exigences de survie économique.

Dans cette perspective, ces résultats confirment le rôle structurant des inégalités sociales dans les parcours éducatifs, en cohérence avec les analyses de Bourdieu (1994). Le déficit de capital économique et culturel limite les conditions d'investissement scolaire et contribue à la production de trajectoires de décrochage. Toutefois, l'analyse des discours montre également que ces contraintes sont médiatisées par les expériences vécues et les arbitrages des acteurs, invitant à une lecture non strictement déterministe du phénomène.

5.2. Un processus progressif de désengagement scolaire

Les résultats indiquent que le décrochage scolaire ne résulte pas d'une décision ponctuelle, mais constitue l'aboutissement d'un processus graduel marqué par plusieurs étapes intermédiaires. Les récits des enquêtés mettent en évidence une dégradation progressive du rapport à l'école, caractérisée par une augmentation de l'absentéisme ; une baisse de l'intérêt pour les activités scolaires et un sentiment croissant de décalage avec les attentes institutionnelles.

Ce processus s'accompagne d'une fragilisation du lien scolaire, traduisant une perte progressive de sens attribué à l'expérience éducative et à la place de l'école dans le projet de vie de l'élève.

Deux verbatims illustrent cette dynamique :

« Au début, je manquais juste quelques cours. Après, je ne voyais plus l'intérêt d'écouter, et je restais souvent à la maison. Je sentais que l'école n'était pas pour moi » (Enquêté, 16 ans).

« Je participais encore un peu, mais petit à petit je me suis désintéressée. Les cours semblaient trop longs, et je ne comprenais pas pourquoi on insistait autant. Je me sentais à côté de ce qu'on attendait de moi » (Enquêtée, 15 ans).

Ces extraits mettent en évidence la nature progressive du désengagement, où l'absentéisme, le désintérêt et le sentiment de décalage se renforcent mutuellement, préparant le terrain pour la rupture finale avec le système scolaire. Cette observation confirme

N.K. MATSIMOUNA et al. : Trajectoires de décrochage et logiques...
l'importance d'une lecture temporelle et dynamique des trajectoires de décrochage, conforme aux approches de François Dubet sur l'expérience scolaire et la fragilisation du lien éducatif.

5.3. Des logiques d'action différenciées

L'analyse des discours des élèves déscolarisés met en évidence que le décrochage scolaire ne peut être réduit à un simple effet des contraintes sociales. Il s'inscrit également dans des logiques d'action différenciées, correspondant à des rationalités multiples au sens de Max Weber. Quatre formes principales se dégagent :

- **Logique instrumentale** : Certaines trajectoires sont orientées par des impératifs économiques, où le décrochage répond à la nécessité de contribuer aux revenus familiaux ou de subvenir à ses besoins :

« J'ai commencé à travailler au marché pour aider ma famille. L'école devenait secondaire par rapport à ce qu'il fallait faire pour vivre » (Enquêté, 17 ans).

« Mes parents avaient besoin que je gagne de l'argent, donc je n'avais plus le temps ni la motivation pour l'école » (Enquêtée, 16 ans).

- **Logique affectuelle** : D'autres trajectoires reflètent une logique affectuelle, où le décrochage découle d'expériences scolaires négatives, telles que l'échec répété ou les conflits avec les enseignants :

« Quand je ratais les contrôles, je me sentais humilié. Petit à petit, j'ai arrêté d'aller en classe » (Enquêté, 16 ans).

« Je ne m'entendais pas avec certains profs. Je me sentais rejetée et inutile, alors j'ai perdu le goût de venir » (Enquêtée, 15 ans).

- **Logique axiologique** : Pour certains élèves, le décrochage relève d'une logique axiologique, fondée sur une évaluation critique de l'école et de son utilité :

« Je voyais peu l'intérêt de continuer. Les cours ne m'apparaissaient pas utiles pour ce que je voulais faire » (Enquêté 8, 17 ans).

« L'école ne me préparait pas à ce que je voulais faire dans la vie. J'ai décidé que ce n'était pas pour moi » (Enquêtée 10, 16 ans).

- **Logique adaptative** : Certaines trajectoires relèvent d'une logique adaptative, où le décrochage est une stratégie face à l'échec ou à l'absence de perspectives :

« J'ai arrêté l'école pour trouver une autre manière d'apprendre, plus pratique et qui me correspondait mieux » (Enquêté, 17 ans).

« Comme je n'arrivais pas à suivre le rythme, j'ai choisi de m'éloigner de l'école pour ne pas échouer encore » (Enquêtée, 16 ans).

Ces résultats montrent que le décrochage ne relève pas uniquement de contraintes subies, mais également du choix et d'arbitrages situés. Les élèves agissent en fonction de leurs expériences, de leurs ressources et de leurs perspectives, ce qui souligne la nécessité d'une approche compréhensive combinant analyse structurelle et analyse des rationalités individuelles. La typologie weberienne des rationalités permet ainsi de rendre compte de la pluralité des motivations et stratégies à l'œuvre dans les trajectoires de déscolarisation.

5.4. Typologie des trajectoires de décrochage

L'analyse des récits des élèves déscolarisés révèle une diversité marquée des parcours, permettant de proposer une typologie des trajectoires de décrochage. Cette typologie met en évidence que le décrochage scolaire n'est pas un phénomène homogène, mais résulte de processus différenciés combinant contraintes structurelles, expériences scolaires et logiques d'action.

- **Trajectoires précoces :** Ces trajectoires se caractérisent par une rupture rapide avec l'école, souvent dans les premières années de scolarité secondaire, en raison de difficultés scolaires cumulées ou de contraintes familiales.

« Dès la 6e, je ne suivais plus. Les matières devenaient difficiles et mes parents avaient besoin que je travaille à la maison. J'ai arrêté rapidement » (Enquêté, 15 ans).

« Je me suis désintéressée dès la première année du collège. Les cours ne me convenaient pas et il fallait que je commence à aider mes frères et sœurs » (Enquêtée, 14 ans).

- **Trajectoires progressives :** Le décrochage s'inscrit ici dans un processus graduel, marqué par un désengagement progressif et une perte de motivation, souvent précédé par une augmentation de l'absentéisme et une baisse de participation :

« Au début je manquais juste quelques cours, mais petit à petit je ne venais presque plus. L'école a perdu son sens pour moi » (Enquêté, 16 ans).

« Je participais encore un peu, mais je me sentais à côté de ce qu'on attendait. Avec le temps, je me suis éloignée complètement » (Enquêtée, 15 ans).

- **Trajectoires de rupture brutale :** Certaines trajectoires résultent de ruptures soudaines, liées à des événements ponctuels mais déterminants, tels qu'un décès dans la famille, une migration ou une crise familiale :

N.K. MATSIMOUNA et al. : Trajectoires de décrochage et logiques...

« *Mon père est tombé malade et je devais travailler pour aider la famille. Je n'ai plus eu le choix, j'ai quitté l'école du jour au lendemain* » (Enquêté, 17 ans).

« *Nous avons dû déménager loin de la ville et je n'ai pas pu continuer l'école. C'est arrivé très vite, tout s'est arrêté* ». (Enquêtée, 16 ans).

- **Trajectoires réversibles :** Certaines trajectoires sont réversibles, car les élèves envisagent un retour à l'école ou une formation alternative (apprentissage, CFA, cours du soir), souvent après une période de décrochage :

« *J'ai arrêté pendant un an pour travailler, mais j'envisage maintenant de reprendre l'école ou de suivre une formation professionnelle* » (Enquêté, 17 ans).

« *J'ai quitté l'école, mais j'aimerais revenir et finir mes études quand je pourrai* » (Enquêtée, 16 ans).

Cette typologie révèle que le décrochage scolaire est multidimensionnel et que les trajectoires ne peuvent être réduites à un seul facteur. L'existence de trajectoires réversibles montre également que le décrochage n'est pas nécessairement définitif et que certaines interventions peuvent permettre un retour dans le système éducatif ou l'accès à des parcours alternatifs.

L'approche différenciée qu'impose cette typologie est essentielle pour la conception de politiques éducatives ciblées, adaptées aux besoins et aux expériences spécifiques des élèves selon leur trajectoire.

6. Discussion

Les résultats obtenus permettent de proposer une lecture intégrée du décrochage scolaire, en articulation avec les cadres théoriques mobilisés.

6.1. Confirmation des effets des inégalités sociales

Les résultats confirment que le décrochage scolaire est fortement structuré par les inégalités sociales, rejoignant les analyses de Bourdieu (1970). Le rôle du capital culturel et des conditions socio-économiques apparaît central dans la compréhension des trajectoires de déscolarisation.

Toutefois, l'étude montre que ces déterminants ne suffisent pas à expliquer à eux seuls le phénomène, ce qui invite à dépasser une lecture strictement déterministe.

6.2. Le décrochage comme processus et non comme événement

L'identification d'un processus progressif de désengagement confirme la pertinence d'une approche dynamique du décrochage. Ce résultat rejoint les travaux sur l'engagement scolaire, en soulignant l'importance des signaux précoces (absentéisme, désintérêt). Cette perspective met en évidence la nécessité d'interventions préventives, centrées sur les phases intermédiaires du processus.

6.3. La centralité du sens et des logiques d'acteurs

Les résultats soulignent l'importance du sens attribué à l'expérience scolaire, en cohérence avec la sociologie compréhensive de Weber (1922). Le décrochage apparaît comme une action socialement située, orientée par des rationalités multiples. Cette dimension subjective est renforcée par l'analyse en termes d'expérience sociale, telle que proposée par Dubet (2014). Les trajectoires de décrochage traduisent des tensions entre intégration, stratégie et subjectivation, conduisant à des arbitrages individuels.

6.4. Une articulation des niveaux d'analyse

L'un des apports majeurs de cette recherche réside dans l'articulation entre : les contraintes structurelles ; les interactions scolaires et les expériences subjectives. Cette approche intégrée permet de dépasser les oppositions classiques entre déterminisme et individualisme, en montrant que le décrochage résulte d'une interaction complexe entre ces différentes dimensions.

6.5. Implications théoriques et pratiques

Sur le plan théorique, cette étude contribue à enrichir les travaux sur le décrochage scolaire en proposant une approche multidimensionnelle centrée sur les trajectoires et les logiques d'acteurs. Sur le plan pratique, les résultats suggèrent plusieurs pistes d'action : renforcer les dispositifs de soutien aux élèves issus de milieux défavorisés ; améliorer le climat scolaire et les relations pédagogiques ; développer des mécanismes de détection précoce du désengagement et proposer des parcours éducatifs alternatifs adaptés aux profils des élèves.

Conclusion

Cette étude montre que le décrochage scolaire en République du Congo constitue un phénomène multidimensionnel, résultant de l'interaction

N.K. MATSIMOUNA et al. : Trajectoires de décrochage et logiques...

complexe entre contraintes structurelles, expériences scolaires et logiques d'action des élèves. Les analyses qualitatives ont permis de mettre en évidence plusieurs constats majeurs : les trajectoires de déscolarisation sont fortement influencées par les inégalités socio-économiques et la disponibilité des ressources éducatives au sein des familles, confirmant le rôle structurant des mécanismes de reproduction sociale décrits par Pierre Bourdieu ; le décrochage s'inscrit souvent dans un processus progressif de désengagement, marqué par la diminution de l'engagement scolaire, l'absentéisme et le sentiment de décalage avec les attentes institutionnelles, illustrant la fragilisation du lien scolaire (Dubet) ; les élèves mobilisent des logiques d'action différenciées (instrumentales, affectuelles, axiologiques ou adaptatives), confirmant que le décrochage ne relève pas uniquement de contraintes subies, mais résulte également de choix et d'arbitrages situés (Weber) et les expériences scolaires négatives, le faible sentiment d'appartenance et la désaffiliation progressive contribuent à la perte de sens de l'école et à la rupture du lien institutionnel.

Enfin, la typologie des trajectoires – précoces, progressives, de rupture brutale ou réversibles – met en évidence la diversité des parcours et la nécessité d'approches différenciées pour prévenir et traiter le décrochage.

Ces résultats suggèrent que les interventions visant à réduire le décrochage doivent combiner politiques structurelles (soutien aux familles, accès aux ressources éducatives) et actions centrées sur l'élève (accompagnement pédagogique, renforcement du sentiment d'appartenance, possibilités de réintégration ou de parcours alternatifs).

En croisant les perspectives de Bourdieu, Weber et Dubet, cette recherche propose une lecture intégrée du décrochage, articulant contraintes objectives et expériences subjectives. Elle ouvre également la voie à des investigations futures sur les facteurs de résilience et de réversibilité, permettant de mieux comprendre comment certains élèves parviennent à surmonter le désengagement et à retrouver un parcours scolaire ou professionnel.

Références bibliographiques

BOURDIEU Pierre & PASSERON Jean-Claude, 1970, *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, Minuit.

- BOURDIEU Pierre, 1980, *Le capital social*. Actes de la Recherche en Sciences Sociales, 31, 2–3. <https://doi.org/10.3406/arss.1980.2130>.
- , 1984, *Distinction : A Social Critique of the Judgement of Taste*, Harvard University Press.
- DELPRATO Marianna, AKYEAMPONG Kwame & SABATES Rodrigo, 2017, ‘School dropout in Sub-Saharan Africa : Patterns, determinants, and policy implications’, *International Journal of Educational Development*, 55, p.19–30. <https://doi.org/10.1016/j.ijedudev.2017.03.004>.
- DUBET François, 1994, *Les lycéens*, Paris, Seuil.
- , 2004, *L’école des chances : Sociologie de l’expérience scolaire*, Seuil.
- EWIS Maureen & LOCKHEED Marlaine, 2007, *Exclusion, gender, and education: Case studies from Sub-Saharan Africa*. Washington, World Bank.
- GLEWWE Paul & MURALIDHARAN Karthik, 2016, ‘Improving education outcomes in developing countries : Evidence, knowledge gaps, and policy implications’, in *Handbook of the Economics of Education*, vol. 5, p.653–743. <https://doi.org/10.1016/bs.hesed.2016.09.002>.
- JERRIM John & CHOI Ahn, 2019, ‘Socioeconomic disparities in school dropout : A comparative analysis’, *Comparative Education Review*, 63(2), p.212–234. <https://doi.org/10.1086/701246>.
- LE ROUX Annelie & MOUTON Johann, 2016, ‘Student disengagement and dropout : A sociological perspective’, *South African Journal of Education*, 36(1), 1–10. <https://doi.org/10.15700/saje.v36n1a1198>.
- MATSIMOUNA Nada Krishna, 2024, « Les facteurs sociaux du décrochage scolaire au Congo-Brazzaville », *Revue Espaces Africains*, (2), p.25–41.
- UNESCO, 2020, *Global Education Monitoring Report 2020 : Inclusion and Education – All Means All*. Paris, UNESCO. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000373718>.
- WEBER, Max (1922/1978), *Économie et société. Esquisse de sociologie compréhensive* (G. Roth & C. Wittich, éd.). Berkeley, University of California Press.
- WORLD BANK, 2018, *World Development Report 2018 : Learning to Realize Education’s Promise*. Washington, World Bank. <https://doi.org/10.1596/978-1-4648-1096-1>.

- N.K. MATSIMOUNA et al. : Trajectoires de décrochage et logiques...
- GANKAMA Raphaël, 2025, *The weight of socio-demographic and extra-school factors on school dropout in Congo* (Mémoire de master). Université Marien Ngouabi, Brazzaville.
- CLOSON Christophe, MBAKIDI Toko Isidore & HELLEMANS Carine, 2025, « Analyse des facteurs contributifs au décrochage scolaire à Kinshasa », in *L’Orientation scolaire et professionnelle*, 54(1), p.45–72.
- UNESCO, 2023, *West and Central Africa’s commitment to youth education*. UNESCO, Fondation Xcalibur, 2026, *Education in the DRC*. Xcalibur Foundation.

NTELA N° 11, Janvier-Juin 2026

À mi-chemin de 2026, l'Afrique ne demande plus qu'on parle d'elle en des termes d'un continent qui demande de l'aumône. Elle veut au contraire que l'on parle avec elle. Les treize articles qui constituent ce onzième numéro de la revue Ntela s'inscrivent possiblement dans ce halo heuristique et multidisciplinaire. Il s'agit donc de treize regards, treize façons de refuser les raccourcis et de prendre le temps nécessaire de comprendre le monde, de le lire et de saisir l'enchaînement généalogique des faits, dans leur entrelacement. Parce que l'Afrique du XXI^e siècle est une Afrique complexe, un champ réflexif ouvert à l'intellectualité des sciences sociales et humaines, elle est un creuset des savoirs et connaissances.

Les treize textes rassemblés dans ce numéro viennent de plusieurs pays africains : un du Burkina Faso, six de la République du Congo, deux de la Côte d'Ivoire, deux du Gabon, un du Sénégal et un du Togo. Cette diversité originelle est la preuve que la revue Ntela est bien connue en Afrique, continent vers lequel le Centre Universitaire de Recherche sur l'Afrique (CURA) avait librement choisi de tourner ses regards en matière de recherche. Tenant compte de leur proximité et de leur affinité, les treize contributions ont été regroupées autour de trois rubriques : Histoire-Géographie ; Sociologie-Psychologie ; Philosophie-Littérature-Communication.

Contributeurs : Bléou Sylvain Angu, Catherine Blaya, Alassane Diop, Lagui Moyen, Stéphane Niangoran, Bambara Gustave, Félix Ouedraogo, Francis Ngombe, Richard Hotte, Yawo Agbéko Amewu, Richer Arnauld Obassi, Jean-Romarc Kouamé, Nada Krishna Matsimouna, Jessé Diama K'monti, Aboubekr Thiam, Larissa Adachi Bakana, Éric Damien Biyoghe Bi Ella Brou Cho Julie Eunice Epouse Moustapha, Fred Boris Ngandzadi Saminou, Rovéry Gaël Clarence Nguema Abaga Nguema, Jean Bruno Bayette, Marina Michelle Bakita Epouse Ella, Rony Devyllers Yala Kouandzi, Alhoudourou Maiga.

Infographie : Dreid Miché Kodja Manckessi.

ISSN : 2789-3588 / ISSN-L : 2789-3596